

RENAISSANCE

Un cœur de pierre

Joyau de la rentrée littéraire, le dernier roman de Léonore de Récondo parle de la vie, de l'art, de la beauté. Et de l'amour de tout ce qui précède, à travers l'expérience d'un deuil.



L'action est imaginaire, dans un cadre historiquement plausible, au début du XVI^e siècle, en Italie. Le héros est le déjà célèbre Michel-Ange, auteur de la Pietà. Bouleversé par la mort d'Andrea, un jeune moine à la beauté quasi parfaite, Michelangelo ne veut pas rester un instant de plus à Rome. Il se jette alors sur les routes et rejoint Carrare pour y puiser la force d'oublier Andrea. Dans les carrières, le sculpteur doit choisir les plus belles pierres pour réaliser le futur tombeau du pape Jules II. Il observe les montagnes « pour qu'il puisse leur insuffler ses formes à lui, leur redon-

ner vie à sa manière. » Il n'a qu'une seule idée : chercher la « *pietra viva* », la pierre vivante, pour « *la transformer en peau, pour qu'elle ne soit plus que chair et tissu.* »

ÉLOGE DE LA VIE

Dans son léger bagage, outre des vêtements chauds et ses ciseaux à marbre préférés, il a emporté un livre de Pétrarque, reçu de Laurent de Médicis, un carnet à croquis et la petite bible d'Andrea dont il a hérité et qu'il n'a pas encore ouverte depuis son départ. La lecture de Pétrarque, croit-il, l'aidera à approcher le mystère de la mort du jeune moine. Une

phrase retient son attention : « *La mort fait l'éloge de la vie comme la nuit celle du jour.* ». À Carrare, l'artiste côtoie de simples gens qui auront le don, après l'avoir exaspéré, de l'enraciner dans la vie : Michele, un petit garçon qui a perdu sa mère et lui pose mille questions, Cavallino, un illuminé qui se prend pour un cheval... À leur contact et à celui des villageois, pour qui les liens avec leurs semblables sont vitaux, le célèbre sculpteur lâche ses résistances. Il quitte son masque d'orgueil.

CECI EST MON CORPS

La lecture de versets soulignés par Andrea dans la petite Bible qu'il a souhaité lui léguer achève de bouleverser l'artiste. Le jeune moine a-t-il voulu relier ces paroles entre elles pour faire signe au sculpteur et proposer un sens à sa vie ? Michelangelo avance sur le chemin de la réconciliation, avec lui-même, avec son passé d'enfant triste, privé trop tôt de l'amour de sa mère et désorienté par la mort du jeune moine. Le bonheur s'installe dès qu'il accepte d'explorer ses émotions. La vie l'appelle, lumineuse et tranquille. Pour lui, désormais, la perspective de son art va basculer. Michelangelo cherchera à fixer dans le marbre l'humanité de la chair. Son talent se fera don.

Chantal BERHIN

Léonor DE RÉCONDO, *Pietra Viva*, Paris, Sabine Wespieser, 2013. Prix : 20 € - 10 % = 18 €.